Document generated on 10/12/2024 2:13 a.m.

Vie des arts

Vie des arts

Chase Manhattan Bank
Un écrin monumental pour oeuvres d'art

Andrée Paradis

Number 42, Spring 1966

URI: https://id.erudit.org/iderudit/58394ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Paradis, A. (1966). Chase Manhattan Bank : un écrin monumental pour oeuvres d'art. *Vie des arts*, (42), 44–47.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1966

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

A une époque de vie accélérée, les réalisations gigantesques sur le plan économique n'étonnent presque plus. On accepte comme naturel la somme d'audace et d'imagination qu'exigent de grandes réussites comme celle de Chase Manhattan Bank. C'est la rançon des civilisations privilégiées: à peine les projets sont-ils en place que l'intérêt se porte ailleurs, vers le neuf, le récent.

Et pourtant, les 60 étages de verre et d'aluminium qui s'élèvent depuis cinq ans dans le ciel new-yorkais, à la pointe de Manhattan, abritent un puissant cerveau financier, pour lequel on a conçu un cadre offrant le maximum d'efficacité et de bon goût. L'ensemble a été pensé en fonction d'unité et d'harmonie. Le bureau d'architectes Skidmore, Owings et Merrill, responsable du plan, s'est adjoint dans la personne de M. Ward Bennett, décorateur, un collaborateur soucieux de bien autre chose que les couleurs et les tissus. Dans le moindre détail, il n'a rien négligé. Au besoin, il a fait redessiner les objets les plus usuels, les presse-papiers, les baromètres, les calendriers, les boutons de porte, les boutons d'ascenseurs, les robinets, etc. De plus, l'équipe de S.O.M., conciente des besoins de la recherche et de la nécessité d'en faire bénéficier par la suite l'industrie américaine a dessiné spécialement pour la banque des meubles qui voisinent sans heurt les produits suédois et les chaises de Mies Van der Rohe.

Toutefois l'esprit d'avant-garde qui préside à cette réalisation audacieuse va beaucoup plus loin. Cette tour dans sa rigueur formelle symbolise les aspiratons de notre époque; elle plonge, loin dans le sol, des racines qui s'abreuvent à l'âge technologique; mais sa véritable vie commence au bord d'une petite place, sise au pied du mur de verre, près des bassins et des fontaines, lumineuse au printemps quand les aubépines sont en fleurs. Ici un homme a eu du génie. David Rockefeller, président de la banque, mécène, fervent collectionneur, croit évidemment que l'art et la culture sont les compagnons indispensables du pouvoir politique et économique. Il a voulu que ce temple de la finance soit un lieu d'art vivant. Son premier soin fut de verser 600,000 dollars pour la formation d'une collection d'œuvres d'art, dispersée au hasard des étages qu'occupe la banque, d'établir un programme d'achat, d'en confier la responsabilité à un jury constitué par des hommes comme Alfred Barr et Dorothy Miller, du Musée d'art Moderne de New York, James-Johnson Sweeney, du Musée de Houston, Perry Rathbone du Musée de Boston. Leur choix éclectique détermina l'acquisition d'œuvres surtout contemporaines s'inté-

chase manhattan bank un écrin monumental pour œuvres d'art

par Andrée Paradis

Ci-contre: *William Ronald. Tiger Rag.*

Ci-dessus: *Un long couloir agrémenté d'oeuvres éclectiques. Au premier plan: une sculpture Senufo, d'Afrique Occidentale; au fond, une figure de proue du XVIIIe siècle.*

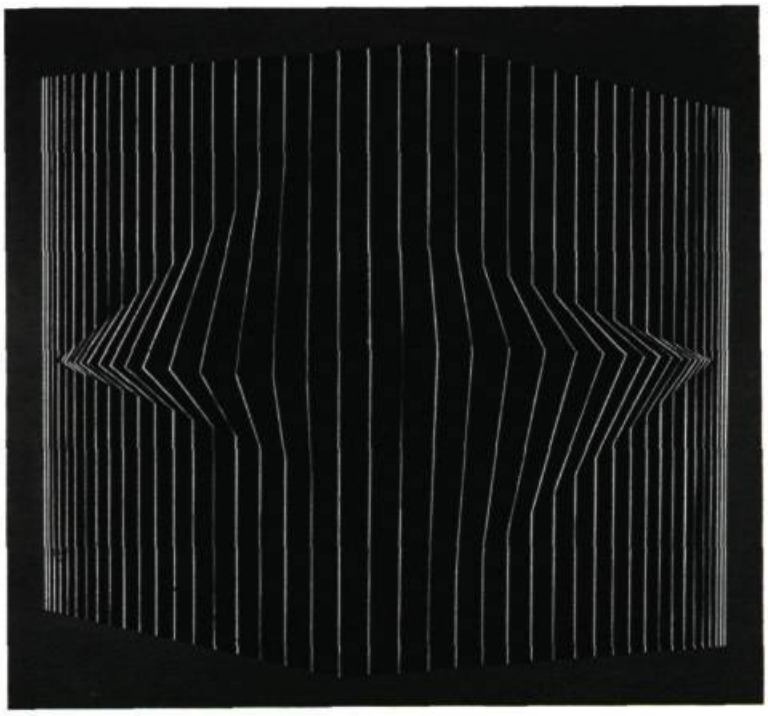
1.

1. *William Calfee: Hibou, Bronze.*

2. *Leonardo Cremonini: Le dompteur de taureaux. 39" x 55" (99 x 139, 7 cm).*

3. *Victor Vasarely: Ilile. Huile sur toile. 63" x 67" (160 x 170, 15 cm).*

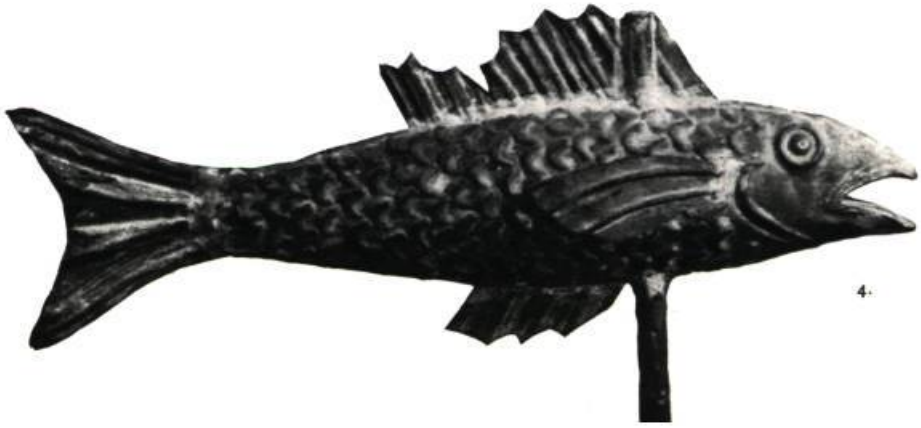
4. *Girouette en forme de poisson. Cuivre. 5" x 12¼" (12, 75 x 31 cm). XIXe siècle américain.*



3.

grant logiquement à l'architecture mais sans négliger l'inclusion de tableaux et d'objets d'art de différents pays et différentes époques. Parmi les nombreux artistes on relève les noms d'Albers, Bischoff, Delvaux, Donati, Feito, Mathieu, Okada, Rivers, Ronald, Rothko, Soulages, Wyeth, Vuillard, Rodin, Braque, Afro, Sugai, Campigli, Arp, Golub et beaucoup de jeunes peintres américains. La collection n'est pas présentée comme dans une galerie d'art, elle n'est pas localisée, mais distribuée à la ronde pour le bénéfice de 7,600 employés, enfin elle est administrée comme celle d'un musée. Le conservateur est une jeune femme fort sympathique, Clare Fisher, qui voit à l'entretien et à la circulation des œuvres, souvent prêtées ou données pour être remplacées par d'autres, achetées à de jeunes artistes.

Le climat de compréhension et de confiance qui doit régner autour des transactions bancaires s'établit harmonieusement dans le voisinage de l'œuvre d'art. Nul ne peut échapper à l'impression de tranquille grandeur qui se dégage des 17e et 60e étages de la banque. Réservé entière-



4.

2.

5.

6.

ment à la direction, le 17e groupe les bureaux administratifs et les salles de conférences. Quoi de plus raffiné que ces longs corridors d'accès ou le bruit des pas s'éteint dans les tapis de Chine, où l'œil est fasciné par les toiles de Marca Relli, de Joan Mitchell, de Kumi Sugai, de José Guerrero, et par les sculptures africaines et la figure de proue du XVIIIe siècle qui monte la garde de ce hall d'honneur aussi fastueux qu'un palais de la Renaissance? Les bureaux reflètent la personnalité et les goûts des occupants. Celui du président, David Rockefeller, ne laisse subsister aucun doute quant à ses préférences pour l'art moderne et celui d'Orient. Aux murs clairs, des tableaux de sa collection personnelle, Okada, Rothko, Signac; debout, dans l'espace aménagé en guise de corridor, un boudha sculpté dans le bois et reposant sur un bouton de lotus; parmi les objets qui ornent les rayons de la bibliothèque, des céramiques grecques du Ve siècle, des vases en verre du Ier siècle avant J.-C. et des sculptures africaines.

Tout ce que l'art et la nature peuvent combiner d'exaltant se rencontrent au 60e étage de la banque. Les membres de la direction y accueillent leurs invités, soit dans les petites salles à manger privées, soit dans le hall commun, véritable jardin intérieur, offrant une vue panoramique inouïe sur la pointe sud de Manhattan, où un océan et une rivière se rencontrent. Dans ce décor entre ciel et terre les objets d'art prennent une vie intense. Vasarely vibre d'une poésie nouvelle dans le voisinage de cette sculpture barocque, le sommet du gratte-ciel, 40 Wall Street, qui se profile à l'horizon.

Les collaborateurs de David Rockefeller, à la conservation des œuvres d'art sont unanimes à témoigner qu'il trouve le maximum de satisfaction à s'occuper de sa collection. Ce jeune et dynamique mécène a réussi l'heureuse synthèse de la force économique et du magnétisme de l'art au profit de la communauté. N'est-ce pas là ce qu'il faut entendre par démocratisation de l'art?

7.

5. *Paul Delvaux: Paix du soir.*

6. *Leonard Baskin: Hibou. Pierre sculptée.*

7. *Têtes romaines. Argent et étain. Italie, 1800.*